



Les signalements de violences sexuelles connaissent une hausse de 82%. Toutefois, malgré cette libération de la parole saluée par Anne-Cécile Mailfert (présidente de la Fondation des femmes), c'est moins d'un agresseur sur trois qui fait l'objet de poursuites judiciaires. Le mouvement a tout de même engendré la création d'une ligne d'écoute : **Viols Femmes Informations (0800 05 95 95)**, toujours sous-dotée par rapport au nombre d'appels.

En France, la journaliste Sandra Muller invite à son tour les femmes à dénoncer leurs agresseurs avec un slogan plus généraliste : **#BalanceTonPorc**. Dans le reste du monde, d'autres hashtags émergent : **#Enazeda** (mot aussi) en Tunisie, **#QueIlLaVoltaChe** (cette fois où) en Italie...

Le 5 octobre 2017, le *New York Times* publie les premières révélations sur les agressions sexuelles commises par le producteur Harvey Weinstein. Le 15 octobre, l'actrice Alyssa Milano publie un tweet accompagné de l'hashtag **#MeToo**, « *Moi aussi* », invitant les femmes à témoigner des agressions sexuelles qu'elles ont subies. En réalité, l'hashtag devenu célèbre, est utilisé pour la première fois dès 2006 par la militante afro-américaine Tarana Burke.

## #MeToo LES DATES CLÉS DE

Nevenka Fernández est née en 1974 dans le village de Ponferrada situé dans le Nord-Ouest de l'Espagne. Après des études d'économie à Madrid, elle retourne dans son village natal où elle obtient un poste de conseillère municipale. Après son procès contre le maire, Ismael Álvarez, elle s'exile en Angleterre puis en Irlande, où elle vit toujours avec sa famille. En 2023, le village de Ponferrada, où s'est déroulée l'affaire, lui rend hommage dans un petit monument à son effigie lui adressant ces mots : « Merci pour ton courage ».

Son histoire a fait l'objet d'un livre écrit par Juan-José Millas en 2006, puis dans une série documentaire sortie en 2021, *L'affaire Nevenka* se révèle en avance sur son temps, et fait de nouveau parler d'elle en Espagne lors de la révolution #MeToo en 2017.

## Nevenka Fernández QUELQUES INFORMATIONS SUR

À la fin des années 90, Nevenka Fernández, est élue à 25 ans conseillère municipale auprès du maire de Ponferrada, le charismatique et populaire Ismael Álvarez. C'est le début d'une descente aux enfers pour Nevenka, manipulée et harcelée pendant des mois par le maire. Pour s'en sortir, elle décide de dénoncer ses agissements et lui intente un procès.

Inspiré de faits réels, *L'affaire Nevenka* révèle le premier cas de #MeToo politique en Espagne.

## Synopsis



## BIO - FILMOGRAPHIE Iciar Bollain

Iciar Bollain fait ses premiers pas dans le cinéma en tant qu'actrice. À 16 ans, elle obtient le premier rôle de *El sur* de Victor Erice. En 1991, elle passe à la réalisation en fondant sa société de production, Producciones La Iguana. Son troisième film, *Ne dis rien*, lui permet de remporter deux Goya (meilleure réalisation et meilleur scénario). Dressant le portrait d'une femme victime de violences conjugales, il inaugure un des thèmes chers à la cinéaste.

Elle le met toutefois de côté en 1995, lorsqu'elle travaille avec Ken Loach (auquel elle consacre un livre l'année suivante), sur *Land and Freedom*, centré sur la guerre civile espagnole. C'est à cette occasion qu'elle fait la connaissance du scénariste attiré de Ken Loach, Paul Laverty, avec qui elle est mariée et collabore sur certains films.

Elle s'essaie aussi au genre documentaire avec *En Tierra Extraña* (2014) avant de revenir à la fiction (*L'Olivier*, 2016). En 2022 sort *Les Repentis*, qui lui permet de remporter trois Goya.

*L'affaire Nevenka* renoue avec le thème des violences faites aux femmes. Il replace sur le devant de la scène un scandale politique qui a détruit la réputation d'une jeune femme victime de harcèlement sexuel, aussi vu comme la première affaire #MeToo du pays.

### LONG-MÉTRAGES

|                                                                                |                                                        |
|--------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------|
| 2024 <i>L'affaire Nevenka (Soy Nevenka)</i>                                    | 2010 <i>Même la Pluie (También la lluvia)</i>          |
| 2021 <i>Les Repentis (Maixabel)</i>                                            | 2007 <i>Mataharis</i>                                  |
| 2018 <i>Yuli</i>                                                               | 2003 <i>Ne dis rien (Te doy mis ojos)</i>              |
| 2016 <i>L'Olivier (El Olivo)</i>                                               | 1999 <i>Flores de otro mundo</i>                       |
| 2011 <i>Katmandu, un miroir dans le ciel (Katmandú, un espejo en el cielo)</i> | 1998 <i>Coucou, tu es seule ? (Hola, ¿estás sola?)</i> |

**AU CINÉMA LE 6 NOVEMBRE**

RETROUVEZ L'UNIVERS DU FILM SUR   

### DISTRIBUTEUR

EPICENTRE FILMS - Daniel Chabannes & Corentin Sénéchal  
55 rue de la Mare 75020 Paris - 01 43 49 03 03 / info@epicentrefilms.com

[EPICENTREFILMS.COM](http://EPICENTREFILMS.COM)

EPICENTRE FILMS PRESENTE

LE PREMIER CAS #METOO EN ESPAGNE

Mireia Oriol      Urko Olazabal

SSIFF  
Donostia Zinemaldia  
Festival de San Sebastián  
SELECTION OFFICIELLE

Festival LUMIÈRE  
10-12 Octobre 2024 - Lyon, France

L'affaire Nevenka

UN FILM DE  
Iciar Bollain

**AU CINÉMA LE 6 NOVEMBRE**

CINE+ OCS   PREMIERE   OFFICINE OCCASION   QUE TAL PARIS?   VOCABLE   Télérama   madame (SIMONE) terrafemina   LDH

WILSON PERINES   WOMEN SAFE   choisir   france culture



## ENTRETIEN AVEC Iciar Bollain

**Votre film s'inspire de l'affaire Nevenka qui fut l'une des premières femmes à dénoncer, à la fin des années 90, un homme politique puissant. Qu'est-ce qui vous intéressait dans cette histoire ?**

Comme vous le mentionnez, Nevenka Fernández était une pionnière. Ce qui m'a frappée, c'est qu'elle s'est battue contre vents et marées et qu'elle a mené cette bataille presque toute seule. Le maire, Ismael Álvarez, était un homme très puissant et dont la cote de popularité était au plus haut. Il était également proche de sa famille. Nevenka était, d'une certaine manière, l'une des leurs. Quand elle s'est opposée à lui, elle s'est retrouvée isolée de son propre groupe et de sa famille, ce qui ne l'a pas empêchée de poursuivre son combat. Et elle a gagné, ce qui était une première en Espagne. J'ai trouvé cette histoire formidable et c'est ce qui m'a donné envie de la transposer sur le grand écran.

**Vos précédents films abordaient déjà la question du sexisme. Ici, vous mettez en scène une relation d'emprise dont vous montrez les mécanismes terrifiants. Pouvez-vous nous en dire plus ?**

Les rouages spécifiques à une relation abusive sont toujours similaires. Mais il y a un élément dans cette histoire que j'ai trouvé très différent et intéressant : c'est la place de l'entourage. Un agresseur peut agir ainsi parce que les gens autour le permettent. Il y a un sentiment d'impunité qui aide l'agresseur et pousse la victime au silence. À un moment donné, Nevenka pense qu'elle est train de devenir folle. Lorsqu'un abus se déroule sous les yeux de tant de personnes et qu'il n'y a aucune réaction, a-t-il vraiment eu lieu ? Elle en vient même à en douter. J'avais lu que ce type d'agression est comme un meurtre silencieux. Il ne laisse aucune trace.

**En Espagne, il y a eu de nombreuses avancées sur les droits des femmes mais aussi des volte-faces. Où en est-on aujourd'hui ?**

Aujourd'hui, les victimes sont perçues différemment et il y a beaucoup plus de solidarité à leur égard. Il y a aussi une bien meilleure compréhension de ce qu'est l'abus et le consentement. Nous avons eu un changement très important en matière pénale qui s'appelle la loi du « *Non, c'est non* », permettant de qualifier ce qui constitue un viol. Mais, alors que nous avons gagné des droits et des espaces, des réactions fortes se sont faites sentir.

Il y a une tendance négationniste, venant de l'extrême droite et qui émane aussi de nombreux hommes et de jeunes. Ils sont revenus à cette idée que les femmes mentent, qu'il y a des milliers de fausses accusations et pire, qu'il n'y a pas de violence masculine en tant que telle. Comme si le concept de violence masculine était quelque chose que la gauche avait inventé. Ils font comme si tous les cas étaient similaires, affirmant que la soixantaine de femmes

tuée chaque année par leurs partenaires ou ex-partenaires est le fruit simplement de violences intrafamiliales, et non de violence sexiste masculine. Ce qui fait qu'au niveau des gouvernements locaux, dirigés par des partis de droite et d'extrême droite, les aides aux associations ou aux foyers pour femmes ont été considérablement réduites.

**Nevenka Fernández est une pionnière par rapport au mouvement #MeToo. Souhaitiez-vous, avec ce film, vous adresser à toutes les Nevenka du monde ?**

Oui, Nevenka est, je pense, ce qu'on appelle une pionnière. #MeToo est un mouvement de solidarité et un cri pour que les femmes se rassemblent, alors que personne ne s'est mobilisé pour Nevenka à l'époque. C'était tout le contraire de #MeToo ironiquement !

Par rapport à cette affaire, je voulais surtout souligner les aspects sociologiques et psychologiques. Si Nevenka voulait survivre, il fallait qu'elle dénonce son agresseur. C'est ce qu'elle nous a dit. Il lui fallait parler pour survivre à l'abus. Parce que l'agresseur contrôle le récit où la victime porte la honte et la culpabilité. On ne peut pas vivre avec cela. Reprendre son histoire en main, c'est se retrouver.

Et oui, j'espère que mon film aidera les Nevenka du monde entier.

## Les Associations partenaires

**Choisir la cause des femmes** est, à l'origine, un mouvement de lutte pour la dépénalisation de l'avortement, fondée en juillet 1971, par Gisèle Halimi et Simone de Beauvoir peu après la publication du "manifeste des 343". C'est désormais une organisation non gouvernementale qui s'est spécialisée dans les droits des femmes.

**L'Institut Women Safe & Children** est un réseau d'associations françaises, créé en 2014, pionnier en France dans l'accompagnement gratuit, pluridisciplinaire des femmes et des mineurs victimes de violences. Juristes, avocats, psychologues, infirmières, gynécologues et médecins sont réunis dans un même lieu et travaillent ensemble pour apporter une réponse cohérente et pérenne.

**La Maison des femmes de Saint-Denis** créée en 2016 par la Dr Ghada Hatemest un lieu de prise en charge des femmes en difficulté ou victimes de violences, rattachée à l'hôpital Delafontaine, et qui propose une prise en charge pluridisciplinaire de proximité par 60 professionnels (médecins, sage-femmes, psychologues, travailleurs sociaux, policiers, avocats...). La Maison est déclinée aujourd'hui dans près de 15 villes en France.

**Pour toute demande hors-média, associations et rencontres contacter Sandrine FLOC'H / Jean-Jacques RUE**  
sandrine.floch73@gmail.com jeanjacquesrue@gmail.com  
Collectif Una Mattina